

par les vieux praticiens ; souventelles le sortiraient d'embarras, lorsque trop énervé par un cas non encore rencontré, il est obligé de tout laisser au hasard, et d'autres fois pourrait le poser comme une espèce d'oracle, en prédisant d'une manière certaine, comme dans ces cas-ci le sexe de l'enfant qui va bientôt naître. Pour toutes ces choses, il ne suffirait que d'un peu de bonne volonté de la part de nos prédécesseurs et le désir de faire avancer la science dans notre pays, pour nous qui sommes obligés de recourir aux autres pays pour beaucoup de choses qu'il nous serait possible de trouver ici-même.

A. N. R.

Nouveau remède

Depuis un certain temps que les journaux de médecine, et grand nombre de cliniciens, vantent les effets tantôt palliatifs et tantôt curatifs du *Guaicol*, il fallait arriver à rendre ce médicament palatable et lui associer une base tonique et reconstituante.

C'est ce que nous retrouvons dans une préparation, qui nous a été expédiée pour expérimentation. Cette préparation sous forme d'émulsion, contient du *Guaicol*, associé aux Hypophosphites et à l'huile de foie de morue de Norvège en quantité rationnelle suffisante pour produire l'effet tonique voulu par une bonne assimilation.

J'ai employé depuis, cette préparation dans les affections tuberculeuses, et c'est avec plaisir et satisfaction, que j'en ai constaté les bons effets. Comme je l'ai dit la petite quantité qui en est la dose, fait que l'absorption est plus rapide, et l'effet *antimicrobien* du *Guaicola* pu, dans plusieurs cas, être apprécié d'une manière tout à fait tangible.

Il faut se désabuser sur les doses d'huile de foie de morue. Cette substance pour bien s'assimiler ne devrait jamais être donnée à dose plus élevée que deux cuillerées à thé, trois fois par jour durant le repas.

Autrement on retrouve par un examen attentif, l'huile mêlée aux selles, ce qui prouve sa non absorption et assimilation.

Cette préparation porte le nom de *Morrhuca Guaicol*, émulsion préparée par W. Dawson.

Ce remède employé d'une manière judicieuse est appelé à rendre de grands services dans les affections tuberculeuses, du moins c'est ce que nous ont démontré les expériences cliniques que j'en ai fait depuis trois mois.

Tout en remerciant M. Dawson pour sa générosité envers l'Hôtel-Dieu, je ne saurais trop l'engager à continuer à travailler consciencieusement dans la voie du progrès pharmaceutique, et que toujours soit loin de lui toute idée trop *mercantile*.

DR. B